

**Zeitschrift:** Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

**Herausgeber:** Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

**Band:** 88 (1990)

**Heft:** 8

**Rubrik:** Informatik = Informatique

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

- existence d'un centre de support téléphonique pour le logiciel de base

Le plan sauvetage des données est conçu de la façon suivante:

- chaque jour, sauvegarde des fichiers mutés depuis le jour précédent
- chaque semaine, sauvegarde des fichiers mutés depuis la semaine précédente
- chaque mois, sauvegarde totale.

Les sauvetages hebdomadaires et mensuels sont conservés sur une période de trois mois.

Le sauvetage des données gérées sur les ordinateurs personnels est effectué par chaque utilisateur responsable de ses données et de ses applications.

La documentation concernant les développements est insuffisante.

## 8.7 La sécurité des applications

Les normes appliquées sont les suivantes:

- existence d'un avant-projet et d'un cahier des charges pour chaque nouveau projet
- mise en place de contrôles de vraisemblance et de cohérence des données
- étude comparative de produits avant le choix de logiciels

- prise en compte de la capacité des sociétés de services à maintenir et à faire évoluer les produits.

Il n'y a pas, pour l'instant, d'utilisation d'une véritable méthode de développement de système d'information telle que Merise. Il n'y a pas de conception de jeux d'essai pour le test des nouvelles applications.

## 8.8 Bilan

Une analyse détaillée des moyens de la sécurité permettrait de constater que les mesures prises sont globalement en deça du souhaitable. Si la sécurité de l'exploitation est bien assurée en particulier par le plan de sauvetage et le stockage décentralisé d'une génération de copies, d'autres aspects tels que ceux concernant la protection physique sont très mal appréhendés.

## 9. Conclusion

La mise en œuvre d'une méthode de sécurité telle que la méthode MARION présuppose une sensibilisation de la direction aux problèmes de sécurité et un investissement conséquent de la part de l'entreprise.

Le résultat d'une telle démarche est incontestablement positif et permet non seulement de diminuer les risques mais également de susciter une prise de conscience à l'égard des risques informatiques et des conséquences que peuvent avoir un sinistre sur la viabilité de l'entreprise.

### Bibliographie:

- [1] J.-M. Lamère et J. Tourly: La sécurité des petits et moyens systèmes informatiques, Dunod informatique, 1988.
- [2] J.-M. Lamère: La sécurité informatique, Approche méthodologique, Dunod informatique, 1985.
- [3] J.-M. Lamère, Y. Leroux, J. Tourly: La sécurité des réseaux, Dunod informatique, 1987.
- [4] P. Gratton: La protection des ressources informatiques, Les Editions d'Organisation, 1985.

Adresse de l'auteur:  
Béatrice Simos-Rapin  
C. I. G. R  
Rue de la Gabelle 34  
CH-1227 Carouge

## Mitteilungen Communications

### Verein Deutscher Ingenieure VDI jetzt auch wieder in der DDR

Ingenieure der DDR haben in Zusammenarbeit mit dem Verein Deutscher Ingenieure VDI, Düsseldorf, jetzt auch in der DDR eine Gliederung des VDI gegründet. Diese rechtlich selbständige Gliederung des VDI mit Sitz in Leipzig wurde am 11. April 1990 unter dem Namen «Verein Deutscher Ingenieure, Gliederung DDR» in das Vereinsregister eingetragen und ist für das gesamte Gebiet der DDR zuständig.

Dem 1856 gegründeten VDI war nach dem 2. Weltkrieg die Tätigkeit im Gebiet der heutigen DDR untersagt worden; der Vereinsitz wurde nach Wiederaufnahme der Vereinstätigkeit von Berlin nach Düsseldorf verlegt. In der Bundesrepublik verzeichnete der Verein einen steten Mitgliederzuwachs, so dass der VDI heute die grösste Ingenieurvereinigung Westeuropas bildet und zum Jahreswechsel 1989/90 die Zahl von 100 000 Mitgliedern überschreiten konnte.

*Verein Deutscher Ingenieure VDI*

### Bund der öffentlich bestellten Vermessungsingenieure e.V. in der DDR

Einstimmig verabschiedeten ca. 120 Vermessungsingenieure aus der DDR eine Resolution an DDR-Innenminister Diestel, in der die Einrichtung des freien Berufs des öffentlich bestellten Vermessungsingenieures in der DDR gefordert wird. In der Resolution heisst es «Ein Monopol, wie es bisher bestanden hat, ist unbedingt zu vermeiden, um Strukturen der sozialen Marktwirtschaft herauszubilden».

Die Resolution wurde am 11. Mai 1990 bei einer Informationstagung verfasst, die der BDVI in Eichwalde/DDR zum Thema «Der öffentlich bestellte Vermessungsingenieur in der DDR» veranstaltet hat.

Auf der Tagung wurde ausserdem die Gründung eines BDVI/DDR beschlossen, der das Vermessungswesen und den Berufsstand der Vermessungsingenieure in der DDR fördern soll.

*Bund der öffentlich bestellten  
Vermessungsingenieure e.V. BDVI*

## Informatik Informatique

### Séminaire «systèmes d'information géographique»

La maison DEC (Digital Equipment Corporation) – Suisse S.A., le deuxième producteur mondial d'ordinateurs, a organisé le 20 juin 1990 à son siège principal suisse de Dübendorf un séminaire relatif aux systèmes d'information géographique SIG.

110 participants – parmi lesquels de nombreuses têtes connues rencontrées lors de manifestations semblables – ont été renseignés par des orateurs compétents sur l'évaluation et l'état de plusieurs projets avec des systèmes SIT/SIG.

En guise d'introduction, les participants ont apprécié l'impressionnant show audio-visuel en 3 dimensions du service des mensurations de la ville de Zurich.

Ernst Pargätzi, président de la commission SIT-Davos, a ensuite présenté le SIG intégré la région de Davos. Ce système d'information à référence spatiale pour la «plus grande ville des montagnes grisonnes» est exploité par une association de services publics et d'entreprises privées à but identique (communes, service électrique, PTT, bureaux d'in-

génieur et de géomètre, etc.) et doit gérer et exploiter les données de différentes applications. Durant 7 ans les bases indispensables conduisant à la réalisation de cette entreprise communautaire ont été acquises. Le catalogue des données et un cahier des charges ont été établis pour l'évaluation; de même, de vastes tests «Benchmark» (test d'un système dans des conditions et pour des données se rapprochant de la pratique) ont été effectués qui ont finalement mené au choix du système. Comme on le sait, les données constituent le capital d'un SIT; aussi un grand poids a été mis sur la structure et la modélisation des données pour les différents domaines d'application.

Peter Franken, responsable de l'informatique du secteur technique des forces motrices de Suisse centrale (CKW) a également souligné l'importance centrale apportée aux données et à leur modélisation. Un système d'information de réseaux comme celui du CKW ne peut pas être acheté; il doit être élaboré et construit avec des outils de base appropriés. L'un des buts principaux du projet INEDA (base de données intégrées de réseaux) est l'intégration de l'informatique administrative et technique des données en évitant les solutions-îlots comme par exemple un système pour la gestion automatisée des plans. Le cadastre des conduites est basé sur les plans cadastraux mais ceux-ci ne sont pas encore disponibles sous forme numérique. Aussi est-il envisagé, en attendant la réalisation complète de la REMO, de procéder à une «digitalisation qualifiée», de sorte que les plans de base puissent être relativement rapidement disponibles.

Herbert Maier du Service du gaz de la ville de Zurich a présenté l'objectif et l'état du projet IVW de la communauté de la ville de Zurich (données d'ingénieur, mensuration, cadastre des services). A part l'évaluation du hard- et du software propre à l'acquisition et à la gestion des différentes «générations» des plans des services, un réseau informatique doit éviter la «course aux services» épuisante, en rendant les informations du service des mensurations et de la direction des travaux directement accessibles pour chaque partenaire connecté. Comme le projet est particulièrement complexe, il sera entrepris par étapes successives avec des objectifs contrôlables. L'étape «projet-pilote» doit être achevée à la fin de cette année. Dans ce projet, les dépenses les plus importantes seront entraînées par l'acquisition des données et la formation des collaborateurs. Ce sont assurément aussi les deux éléments auxquels il faudra accorder en permanence le plus de soin.

La maison DEC a finalement fait un tour d'horizon de sa stratégie pour les années 90. Une utilisation conséquente des standards comme X-Window, Phigs, etc. pour leurs produits permet un temps de développement plus court des programmes et une meilleure intégration avec d'autres produits. Dirk Findeisen de DEC Allemagne a fait le point sur diverses solutions dans le domaine de la technique informatique de l'environnement.

A la fin de l'après-midi, les maisons Adasys SA, AED Graphics GmbH, EIC SA et Wild Leitz SA ont eu l'occasion de présenter leurs

systèmes au cours des 30 minutes qui leur étaient imparties.

D'autres séminaires sont prévus par la maison DEC pour l'an prochain qui traiteront de manière concrète certaines applications définies, telles que la mensuration cadastrale, le cadastre des conduites et la technique de l'environnement.

F. Grin

## Management-Seminar Geografische Informationssysteme

Die Firma DEC (Digital Equipment Corporation) – Schweiz AG, weltweit zweitgrösster Computer-Hersteller organisierte am 20. Juni 1990 an ihrem Schweizer Hauptsitz in Dübendorf ein Seminar betreffend Geografischen Informationssystemen (GIS).

110 interessierte Zuhörer – darunter viele von ähnlichen Veranstaltungen her bekannte Gesichter – konnten sich von kompetenter Seite über das Vorgehen und den Stand von Projekten mit LIS/GIS-Systemen informieren. Zur Einstimmung ins Thema wurde die imponierende und professionell erstellte 3D-Tonbildschau des Vermessungsamtes der Stadt Zürich vorgeführt.

Ernst Pargätzi, Präsident der Beratungskommission LIS-Davos, berichtete anschliessend über das integrierte GIS für die Region Davos. Dieses raumbezogene Informationssystem für die «grösste Stadt in der Bündner Bergwelt» wird von einem gemischtwirtschaftlichen Zweckverband (Gemeinde, EW, PTT, Ingenieur- und Geometerbüro, etc.) betrieben und soll die Daten von verschiedenen Anwendungen verwalten und verarbeiten. Während sieben Jahren wurden die notwendigen Grundlagen erarbeitet, die zur Realisierung dieses Gemeinschaftsunternehmens führten. Zur Evaluation wurde der Datenkatalog und ein Pflichtenheft erstellt, sowie umfangreiche Benchmarktests (Test eines Systems unter praxisnahen Bedingungen und Daten) durchgeführt, die anschliessend zum Systementscheid führten. Da bekanntlich die Daten das Kapital eines LIS darstellen, wurde der Datenstruktur und der Datenmodellierung für die verschiedenen Anwendungsgebiete ein hohes Gewicht beigegeben.

Dass den Daten und dem Datenmodell eine zentrale Bedeutung zukommt, wurde auch von Peter Franken, Leiter der technischen Datenverarbeitung der Centralschweizerischen Kraftwerke betont. Ein Netzinformationssystem wie dasjenige der CKW kann man nicht kaufen, es muss mit zweckmässigen «Basiswerkzeugen» aufgebaut und erarbeitet werden. Eines der Hauptziele des Projektes INEDA (Integrierte Netzdatenbank) ist die Integration von administrativer und technischer Datenverarbeitung unter Vermeidung von Insellösungen wie z.B. ein System zur automatischen Planverwaltung. Da die Leitungsdokumentation auf den Katasterplänen basiert, diese jedoch noch nicht in vollnumerischer Form vorliegen und die Zeit bis die RAV zum Tragen kommt, aktiv genutzt wer-

den soll, wird eine «qualifizierte Digitalisierung» angestrebt, so dass die Basispläne relativ rasch zur Verfügung stehen könnten.

Herbert Maier von der Gasversorgung der Stadt Zürich, präsentierte Ziel und Stand des stadtzürcherischen Gemeinschaftsprojektes IVW (Ingenieurdaten, Vermessung, Werkkaster). Neben der Evaluation von geeigneter Hard- und Software für die Erfassung und Verwaltung verschiedener «Generationen» von Plänen der Werke, soll ein Datenverbund den mühsamen «Ärtermarsch» ersparen, indem die Informationen des Vermessungsamtes und der Werkleitungen für jeden angeschlossenen Partner direkt abrufbar sind. Da das Projekt äusserst komplex ist, wird in einzelnen Etappen mit kontrollierbaren Zielen vorgegangen. Die Etappe Pilotprojekt soll Ende dieses Jahres abgeschlossen werden. Die grössten Kosten in diesem Projekt werden die Datenerfassung und die Schulung der Mitarbeiter mit sich bringen. Sicher sind dies auch die beiden Elemente, die permanent am sorgfältigsten «gepflegt» werden müssen.

Die Gastgeberfirma informierte anschliessend über ihre Strategie der 90er Jahre. Eine konsequente Verwendung von Standards wie X-Window, Phigs, etc. bei ihren Produkten ermöglichen kürzere Entwicklungszeiten von Programmen und eine grössere Integration mit anderen Produkten. Dirk Findeisen von DEC Deutschland berichtete über diverse Lösungen im Bereich der Umweltinformationstechnik.

Den Rest des Nachmittages bestritten die Firmen Adasys AG, AED Graphics GmbH, EIC AG und Wild Leitz AG, die jeweils während 30 Minuten Gelegenheit hatten, ihre Systeme vorführen zu können.

Weitere Seminare, die sich konkreter mit bestimmten Anwendungen wie Katastervermessung, Leitungskataster und Umwelttechnik befassen, sind von der Firma DEC für das nächste Jahr vorgesehen.

F. Grin

## Recht / Droit

### Die Frage von Freizeit- und Sportanlagen Privater in der Raumplanung

#### Erstmaliger Entscheid zu offenem Schwimmbad für zonenkonforme Wohnbaute in Landwirtschaftszone

Ein grösseres offenes Schwimmbad zu einem landwirtschaftszonenkonformen bäuerlichen Anwesen ist weder zonengemäss noch standortgebunden und daher abzulehnen.

Das Bundesgericht hatte zum erstenmal die Frage der Zonenkonformität eines offenen Schwimmbades als Rebananlage zu einer zonenkonformen Wohnbaute in der Landwirtschaftszone grundsätzlich zu beurteilen. Ein